1.

Observations au Sujet de Deux Hommes Blessés par un Sanglier, dans La Foret de Soignes

par M. le Grand, arrivé à Bruxelles.

Les Plaies sont des Divisions des parties Integrantes, qui selon l'ordre de la nature doivent être unies Ensemble, la guerison Consiste dans la reunion de ces memes parties divisées, la nature, et l'art Concourent mutuellement a procurer cette reunion. — La Chirurgie, nous offre plusieurs moiens pour aider la nature dans ses operations; En Levant les obstacles, qui S'opposent souvent a L'intention du Chirurgien, ils sont ou primitifs; ou Consecutifs. — Les Differentes Causes qui peuvent alterer Cette nourriture sont les primitifs, qui exigeroient un detail plus Etendu. — La perte de Substance, les fortes Contusions, les Corps Etrangers, L'eloignement des Levres de La Plaie, L'hemorragie &c. sont les obstacles Consecutifs, qu'il faut neanmoins Eloigner avant de rapprocher, et tenir rapprochées les Levres de La Plaie. — On doit traiter differemment celles qui sont accompagnées de Contusion, de celles qui en sont exemptes. — Toutes les Choses exterieures Capables de faire quelques divisions, peuvent être Causes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42 n° 07

De Plaies, les unes piquent, les autres tranchent, Il y en a qui debri-
-sent, et Contondent. — une Sabre, un Couteau, et des Instrumens de cette
Espece Coupent, plus ou moins, selon que le tranchant en affilé, ce qui
fait des differentes essentielles, quoique les accidens en dependent, comme
la douleur, la fievre, l'inflammation rendent les plaies Compliquées,
de meme que la Contusion. — Lorsque les Indispositions se trouvent
jointes, les plaies exigent un traitement different de celuy des plaies
Simples, Cependant l'experience confirme qu'un Chirurgien ne doit
pas s'astreindre aux Preceptes qui deffendent de reunir les plaies contuses,
En tenant la Conduite que je vais rapporter dans l'observation suivante,
j'ay veu qu'on peut se promettre un Succés. ——.

Pendant la Campagne de 1716. Je fus appellé a Namur pour
operer plusieurs officiers blessés, dans le nombre, un Capitaine du Regt.
de Nadasty, avoit receu depuis six Semaines, un Coup de Sabre a
la partie Infre. et laterale externe du Bras gauche, qui luy fit une
plaie transversale de quatre doigts: l'humerus etoit decouvert. Le
Chirurgien leur qu'une plaie Jusqu'a Los n'etoit pas Susceptible de
reunion, Il remplit cette Solution de Continuité avec des Bourdonnets
Entassés Jusqu'au niveau Imbibés D'eau de vie, les Levres devinrent
Calleuses, les Chairs Bavauses, accompagnées d'un gonflem.t Inflammtre.
La fievre, la Douleur &c. au premier aspect Je Jugay cette plaie pour
un Coup d'arme a feu, Etant la Suite d'un mauvais traitement, Je fis

3.

Saigner les Vesse, Il fut mi au Regime; une Seconde Saignée fut faite
le Lendemain; J'ordonnay un Cataplasme Emollient Sur toute L'etendue
de L'engorgement, Le repos &c. Je retournay deux Jours après, les accidens
etoient Considerablement diminués, Je reflechis qu'en procedant au premiers
ordinaires; Cette plaie ne pouvoit guerir en deux mois, dans le Cours
desquels, Il pouvoit Survenir des accidens Imprevûs a ces Vesse, pour
les prevenir et abreger, Je fis une plaie recente, en Coupant les levres
de La division, Comme on le pratique au bec de Lievre dans le Cas d'un
vice de La 9re Conformation, Je rapprochay les deux levres en les
tenant assujetties par La Suture seche, Le Bandage, et La Situation; Il fut
saigné une troisieme fois; J'eus La Satisfaction de guerir cet officier
en vingt Jours, Je n'avois pas respecté le muscle Anconeus, que Je Coupay
en travers; par le tiraillement qu'il causoit, tous les accidens disparurent
par des pansemens opposés a ceux qui les avoient faits naître.
J'ay Gueris des plaïes a La Tete, ou le Crane decouvert paroissoit
etre altéré, après huit Jours de Solution de Continuité, en debridant
le periosne, et en coupant La pointe de mon bistouri Sous les
angles des plaies, chose Essentielle en pareils Cas pour detruire le
tiraillement, d'autant que, par cette Legere operation, on obtient plus
de Souplesse, et d'obeissance des levres de La plaie; J'ay Souvent été
obligé d'entamer les bords des plaies, lorsque J'y remarquay un Engor-
gement, qui auroit été un obstacle a remplir L'indication.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

4.

Il n'est pas rare de voir guerir de grandes Blessures, faites, de Coups de Sabre recemment traitées avec discernement, je pourois en citer un grand nombre que j'ay traitée pendant quatorze Campagnes, Surtout trois Contre les Turcs; ou j'ay eus l'occasion de voir huit Coups de Sabre pour deux d'armes a feu; par exemple trois ou quatre Batailles Generalles avec les Infidels, nos gens Chamailloient avec eux 15. et 16. Jours Consecutifs; presque Tous blessés de trois, ou quatre Coups de Sabre. Les Plaies gueriſſoient Sans aucun accident qui meritat une attention particuliere; mais une Chose Singuliere; est, qu'il n'a été Impossible de Sauver un Seul Turc, quoique je les faisois tenir pendant les pansemens (après les avoir fait visiter pour faisir leurs Armes Cachées, pistolets, et poignards, pour éviter d'être victime de leur ferosité) aussitot qu'ils étoient pansés, ils arrachoient les Appareils avec les mains, et les Dents, en se donnant des Coups a la Tete si violents qu'ils etoient a moitié assommés, nos Soldats les achevoient avec la Crosse du fusil, après cette digression, je dis que Tous les Blessés guerissoient avec une facilité Incroiable) malgré l'inexacte Regime qu'il est tres difficile de faire observer au militaire, quand je Soubconnai quelques vices dans le Sang je les Combattois par des Soins particuliers au caractere du virus; J'ay vus de les Blessures devenir mortelles par la negligence des Chirurgiens, qui ne pansoient,

pas tout Leur Attention aux Lix que L'art Enseigne, pour remedier aux desordres de L'economie animale. ——.

Je dis, que, Si les Plaies faites par des Instrumens tranchans —— guerissent facilemt. quand elles sont bien Conduites, on ne doit pas presumer d'obtenir le meme Succès de celles qui proviennent par des Instrumens Contondans, et obtus, Les deffenses d'un Sanglier Sont de La Nature de ceux ci; L'est avec effort qu'elles portent Leur action, L'est en Dechirant qu'elles divisent Les parties sur lesquelles elles s'impriment avec une force pareille a celle des Instrumens mouzes; Cependant Les deux Observations qui sont Le sujet de le memoire prouvent que les Plaies de le Caractere peuvent guerir, et guerissent effectivemt. en se comportant —— comme Je le diray. ——. mais avant L'exposé; Je demande grace pour une digression, qu'une reflexion fait naitre; que ie Crois Interessante pour Les Consequences qui en resultent; C'est qu'un homme qui Combat avec des Armes legalles en occupé a porter des Coups a Son adversaire, il donne Toute Son attention a parer ceux qu'il pouroit recevoir, Sans Inquietude pour Le danger, La Colere ne germe pas de le Craindre, par L'espoir de Vaincre, Il n'en est pas de meme de celuy, qui Sans deffense, ny Secour Se voit au pouvoir d'un Animal furieux, qui le Dechire, en Luy faisant de Langes, et profondes Blessures dans toutes,

ACADEMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHEQUE

les parties de son corps, sans respecter aucune; quelles facheuses
impressions dans une situation aussy critique sur l'ame! dont
les passions alterent les liqueurs a un degré, qu'il est impossible
a l'art de les rectifier; la circulation interrompte le cours des esprits
animaux vers le coeur, au defaut desquels les battemens se ralentissent,
c'est ce qui arrivoit a ces deux hommes exposés de perir par la
ferocité d'un sanglier blessé d'un coup de fusil qui rendit cet animal
plus furieux, il remontoit dans la fuite un liqueur, auquel il
fit onze plaies, depuis les epaules jusqu'aux jambes inclusivement,
le dos, les lombes, les fesses, les cuisses, et les jambes etoient dechirées,
le doigt indicateur gauche coupé a moitié, les playes etoient en
deux sens, longitudinales, transversales, et obliques, plusieurs avec
lambeaux, avec perte, et sans perte de substance, longues de 7 a 8.
travers de doigts, profondes de deux et de 4 de largeur. —
Le second de ces blessés, quoiqu'avec moins de plaies en nombre, elles
etoient plus considerables; il en avoit trois grandes dans les cuisses,
les muscles gemeaux des deux jambes entammés, et machés avec perte
de substance, les jambiers anterieurs, et tous les tendons endommagés,
c'est l'etat dans lequel ces deux hommes me furent envoiés, plus morts
que vifs, dont l'aspect faisoit horreur; je les fis coucher, des alimens

restaurans rapidement la circulation dont le mouvem.t progressif etoit
ralenti par la peur, et l'effusion du Sang, je lavai tout le corps avec
de l'eau, et de l'eau de vie, en commençant par le Seigneur; je pensois dans
le premier abord de pratiquer la Suture pour faciliter la reunion de
les grandes Blessures; mais je reflechis que le moien auroit Inconvenient
des Inconveniens préjudiciables aux Blessés, chaque division exigeoit au
moins trois points de Suture, par Consequent passer 66. fois mon
aiguille au travers des Chairs d'un Seul Blessé, d'ou il seroit resulté
des Douleurs facheuses, Douleurs, Inflammation, fievre, Suppurations Vitieuses
Gonflement, finalement la gangrene, la quantité de fil auroit occasionné
par la nature comme Corps Etranger des Suppurations abondantes &c.
raisons qui me firent donner la preference a la Suture seche avec les
Emplatres Glutinatifs, des Compresses d'agni, le Bandage et la Situation
relativement a la nature des Plaies. — Je tins la meme Conduite a l'egard
des avec le Second, quoique les plaies de celui ci presentassent une plus
grande Surface, je rapprochai le plus qu'il me fut possible les levres, que
j'assujettis avec les Emplatres, les Compresses, le Bandage et la Situation
qui favorisa la reunion, Indication difficile a remplir, parceque a
l'un, comme a l'autre de ces blessés; la flexion etoit favorable a
certaines plaies, et nuisoit a d'autres; le meme Inconvenient se

8.

rencontrois legalem.t du coté de l'extention, a laus d'une grande
plaie transversale precisem.t sous le Jarret. ——.
Apres avoir plaé mon Appareil, je fis soigner les deux Blessés, ce qui
fut repeté le lendemain, des lavemens, la diette, la boisson antiphlogistique.
et aperitive, des calmans furent administrés avec ordre de une grande
circonspection, pour prevenir les accidens qui souvent emanent de la douleur
inseparement. ——.
Je levai l'appareil 48 heures apres son application; je eus la satisfaction
de voir des choses comme je pouvois les desirer, je pansai avec des plumaceaux
legerem.t chargés de baume d'arceus pour donner une souplesse aux levres
des plaies par une petite suppuration par le moien de laquelle je faisois un
degorgem.t des compresses, et des bandages, a quelque changement pour le
rendre plus efficace. — je mis les Blesses a l'usage du Quinquina deux
demis dragmes, et 10. grains de nitre, a prendre toutes les quatre heures,
les emultions, des cremes de ris, des oeufs frais mollets, les Biscuits etoient
leur nourriture, rien ne fut epargné par les attentions de S.r A.R. qui mes
les recommanda tres fort. ——. Le Cheval a été gueri parfaitement
en 25. Jours, en etat de monter a cheval, le second en moins de six
semaines, sans aucun accident dans le cours du traitement que ceux qui
sont inseparables dans les plaies les plus simples ——.
Je renouvellai les emplatres glutinatifs qui s'etoient gonfles par la
suppuration, ou par le degorgem.t des levres; je faisois soutenir les
cotés des plaies par un aide pendant l'application des nouveaux; je ne
point epuié les division pendant tous le traitement, je serois persuadé

9.

que le pus dont on deposuille les Pleïes, en un baume preferable a tous
eux, faits avec art, et beaucoup de Soin, dont le grand nombre est souvent
nuisible par l'abus qui se Commet, qui Embarrasse un Jeune Chirurgien
du Choix qu'il doit faire; Je dis que le pus que l'on Enleve avec l'autitude
est une espece de Vernj qui garentit les Plaies des Impressions de l'air,
auquel on les expose, en les Essuiant Comme font ceux qui ignorent
le prejudice qu'une methode aussj Condamnable Cause aux Blessés; Les
accidens qui en resultent serviroit trop Longs a detailler; Le reflux de
cette Suppuration degeneréé; dans le torrent de la Circulation Justifiroit
pour reprimer une pratique aussj dangereuse; Je m'en suis fait une
Depuis plus de 40 Ans de ne Jamais Essuier les Plaies; ny de Changer
de Remedes a tous les pansemens; de moins que l'on puisse se Servir
est le meilleur, Je n'ay fait usage que des Baume d'arceus, et de la Carpe
Jecke de pur bout Corsique; Je ne panse que tous les deux Jours alternativement
de trois, ensuite de quatre Jours, afin de ne point Interrompre la Sage
ouvriere dans ses operations, Medicatrix natura. ——.

A quels Dangers J'aurois exposé les deux blessés, Si J'eusse Suivis
les Dogmes des Auteurs qui Enseignent de faire Suppurer les Plaies
Contuses, Ensuite les mondifier, Incarner, finalement les Cicatriser.
J'ay preferé un traitement Simple pour prevenir des accidens Inseparables
d'une methode Contraire a l'intention de la nature, Il en Servis resulte

VIX

des Suppuratives d'un mauvais Caractere, qui auroient Epuisés
les Blessés, et retardé la guerison de deux, et de trois mois, des fievres
lentes par la resorbtion, en Consequence des diarrhées colliquatives, qui
auroient fait Perir les malheureux. on accuse des vins Etrangers
causer une alteration dans les Liqueurs; mais n'en Cherchons
point d'autre que dans la Conduite reprehensible des Chirurgien
peu Instruis de L'arrangement De L'oeconomie animale; Auteurs
de tout le desordre. ——.

Je Voudrois Soupçonner un Sang appauvri a ce liqueur, depourvu de
la partie balsamique si necessaire pour terminer heureusement
une grandes, et profondes Plaies, j'etois maigre, d'un temperament
bilieux-melancolique, une peau seche; agé de prés de 60 ans, Epuisé
par les fatigues annexés a son metier; Je n'etois pas fondé de trouver
dans cette machine des materiaux d'une bonne qualité pour guerir
des Blessures de cette Importance. ——.

Les observations, et beaucoup d'autres que Je viens rapporter, prouve
Irrevocablement que la Sage nature, natura medicatrix, est de grandes
resources, quand elle est aidée, et secourue par un Chirurgien Intelligent,
Je le repete, le point essentiel est de calmer les douleurs, elles doivent
fixer notre attention, c'est d'elles que naissent tous les accidens, Il faut

11.

aussy procurer la tranquilité de l'ame; on sçait les effets pernitieux des passions tumultueuses, et des suites facheuses qui en resultent. Les precautions que les Blessés m'obligoient de prendre a chaque pansement, par la difficulté de les plaier pour les faciliter, sans causer de douleur; m'y feurent decouvrir des Plaies, trois, et quatre hommes soutenoient le Sujeur dans une attitude convenable; je ne feray pas mention du Bandage; n'ayant point suivis les Regles, mais celles que me suggeroit mon Genie; dans pour faciliter le rapprochement des levres d'une Plaie, que pour empecher l'action retractive des muscles l'usage du quinquina a été dans ce cas d'un grand secour, quand cette Ecorce est administrée avec prudence, surtout a peine de sa qualité, elle est dessicative, elle ouvre, dissipe, attenue; repare, fortifie, et empeche la putrefaction; elle agit sur la masse du Sang, sans irriter les Visceres, enfin cette Ecorce peut même moderer l'effervescence du Sang, tant on moins ainsy, qu'en parle Etmuller dans ses Commentaires de la Pharmacopée de Schroder; je luy crois une partie des Vertus que luy attribue cet auteur, cela n'infirme pas les effets pernitieux que j'ay observé, lorsqu'on en fait un abus; ——.

Je reviens a mon Sujet, la Tisanne étoit Composée d'orge, Racines de guimauve, de Reglisse, dans laquelle je faisois exprimer un Jus de Citron, et un verre de Vin de Rhin, des bouillons toutes les quatre heures, une Emulsion avec de Sirop de pavots blancs étoit donnée tous les soirs, j'ay augmenté les Alimens d'un jour a l'autre, pour soutenir les forces;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

an defaut desquels les Blessés tomberoient dans un Epuisement y difficile de relever; Je leur faisois donner tous les trois jours au plutard des Lavemens; en Suivant cette pratique simple, et uniforme, Jay gueris de tres grandes Playes; En voicy un exemple.

L'année 1737. apres la reddition de Nissa, une des villes principales de la Servie, l'armée prit la route de Viden, ville de la Bulgarie a 65 lieues de Belgrade, huit Regimens de Cavallerie s'approcherent de cette place a la portée du canon, une avant garde de mille Chevaux fut attaquée, et mal traitée par une Sortie que les Turcs firent; nous vimes bientot le Rempart herissé des Testes des Chretiens, ceux qui Resistoient au tranchant du Sabre ottoman etoient Blessés, au nombre desquels, je vis un Cuirassier qui avoit une plaie, Située a la partie posterieure de la fesse gauche depuis l'os sacrum allant obliquement quatre travers de doigts au dessous du grand trocanter, penetrante dans les muscles fessiers; Je fis 8 points de Suture, les Compresses d'appui, et le Bandage tel que me le permit la Situation en rase Campagne; Je fis mettre le Blessé sur une Charette, qui Commis aux soins du Chirurgien major du Regiment, que je guidai pendant le traitem.t qui a duré deux mois apres lesquels, il a Continué son Service. — Je pourois rapporter plusieurs Cas de cette espece de playes gueries Sans avoir pratiquées les Sutures, que Jay abandonnées longtems avant que le Memoire de feue Mons.r Librac Vint a ma Connoissance; Je ne Lay Lus qu'apres la guerison des deux Blessés qui font les Sujets de le Memoire, auquel Je n'ay rien ajouté pour le rendre tel que je le Souhaiterois pour remplir les Vues De l'Academie.